VENDREDI 8 AVRIL

WEB. Usineadesign.com offre la possibilité aux petits créateurs de meubles de les faire fabriquer en série et aux consommateurs de les acheter à prix d'usine. **HIGH-TECH.** Le tour des applications photo qui changent la vie et la vue. **JEU VIDÉO.** Les Sims façon médiéval et le retour de la belle Lara Croft sur PS3. Retrouvez tout le cahier 2.0 sur notre site internet **www.20minutes.fr.**

R.I.P.

LCD ÉTEINT LE SOUNDSYSTEM

CÉDRIC COUVEZ

Quelques jours avant l'enterrement de son combo au Madison Square Garden de New York, James Murphy était un poil furax contre les revendeurs de billets à la sauvette qui spéculaient sur le Web : « 1 500 $ pour un seul billet ? Allez vous faire foutre arnaqueurs , vous êtes des parasites, je vous déteste ! » Un coup de gueule passé sur le site Internet de LCD Soundsystem après la vente en 15 secondes des 20 000 places du dernier concert événement du groupe, qui s'est tenu samedi dernier dans l'enceinte phare de la Grosse Pomme. Depuis le 5 février et l'annonce de la séparation de la formation, les fans de LCD Soundsystem sont inconsolables. Pour leurs adieux, les membres de LCD ont offert des obsèques de toute beauté, s'étalant sur près de quatre heures et partageant la scène avec leurs copains d'Arcade Fire. Retour sur le groupe de rock le plus innovant des années 2000.

LEROUX PHILIPPE / SIPA

James Murphy, leader du combo électro-rock LCD Soundsystem, a fait ses adieux à la scène samedi dernier.

1 Création d'un nouveau son

Dans les années 1990, il fallait choisir son camp. Soit on kiffait les guitares saturées de la scène grunge, soit on gobait des ecstas dans les rave parties. Dès 2002, date de la création de LCD Soundsystem et de la sortie de leur premier single « Losing My Edge », les mélomanes ont pu faire les deux dans une unité d'espace et de temps : l'électro-rock était né. Sous l'impulsion du combo, les salles de concert sont devenues des dancefloors et vice versa.

2 La renaissance de New York

Aseptisée par la politique sécuritaire du maire Giuliani, Big Apple fut un temps éclipsée par Berlin ou encore Londres dans la culture underground. 100 % new-yorkaise, la formation de James Murphy n'a cessé d'essayer de redorer le blason de son berceau à travers des déclarations d'amour comme « New York, I Love You But You're Bringing Me Down », paru sur leur deuxième opus *Sound of Silver*.

3 Une machine à tube

Dans « You Wanted a Hit », James Murphy explique qu'il ne sait pas faire de tube pour faire un tube. Au sens commercial s'entend étant donné de la pelletée de hits que la formation a produite. De « Daft Punk Is Playing At My House » en passant par « Time To Get Away » ou « All I Want », chaque livraison de LCD Soundsystem s'est imposée comme un reccueil de titres qui tuent.

4 Murphy, frontman accessible

Sans son leader, James Murphy, LCD n'aurait pas existé. Avec sa bouille d'ours mal léché et ses fringues friday wear, le chanteur du groupe a fait la nique aux petits couillons en jeans slim qui s'autoproclamaient rock stars bout de trois riffs. Simple et passion Murphy a réussi l'exploit de briller sa se la péter une seule seconde.

5 Plus qu'un groupe, un label

Cofondateur de DFA Recor James Murphy a fait éclore meilleur de l'électro-rock contemp raine en signant sur le label des jeun pousses devenues de vraies pointur comme The Rapture, Radio 4 ou S Robot, ou comment l'esprit de fami devient un bon business. ■